

FRANÇOIS KRAUS ET DENIS PINEAU-VALENCIENNE PRÉSENTENT

BLANCHE GARDIN MICHEL HOUELLEBECQ DANS LA PEAU DE BLANCHE HOUELLEBECQ



UN FILM DE GUILLAUME NICLOUX

LUC SCHWARZ FRANCK MONIER AVEC LES PARTICIPATIONS DE **FRANÇOISE LEBRUN GASPAR NOÉ JEAN-PASCAL ZADI**

SCÉNARIO GUILLAUME NICLOUX, MARIE CHRISTOPHE DE FENSTEN, SIMO HARVI, WELA WELAPPEL, THOMAS DESJARDINES, DAMIER DU BOIS, AVEC EN SCÈNE AUGÉLIE BAUCHET, CÉCILE CRÉSSON, JÉRÔME BLANET BAOTI, CÉCILE ANAIS PERMANO, ANTOINETTE CALISTOPHÉ CRUSSO, MARIE-CÉCILE BÉCHON, LAM, PRODUCEUR GÉNÉRAL SYLVAIN MONTEO, UNE PRODUCTION LES FILMS DU KAPUSITE AVEC LA PARTICIPATION DE BCS, EN ASSOCIATION AVEC AMAZON PRIME, AVEC UN FILM DE GUÉ FILMS, EN ASSOCIATION AVEC LES FILMS DU MOUSSE, EN ASSOCIATION AVEC PALATINE ÉTOILE 23 ET 21, LA BANQUE POSTALE IMAGE 16, SAUVAGE 2022, CINECITÉ 4, CINECITÉ 7, CINECITÉ 13, PRODUIT PAR FRANÇOIS KRAUS ET DENIS PINEAU-VALENCIENNE, UN FILM DE GUILLAUME NICLOUX

LES FILMS DU KAPUSITE OCS Amazon Prime Video Canal+ CINECITÉ 4 CINECITÉ 7 CINECITÉ 13 CINECITÉ 14 CINECITÉ 15 CINECITÉ 16 CINECITÉ 17 CINECITÉ 18 CINECITÉ 19 CINECITÉ 20 CINECITÉ 21 CINECITÉ 22 CINECITÉ 23 CINECITÉ 24 CINECITÉ 25 CINECITÉ 26 CINECITÉ 27 CINECITÉ 28 CINECITÉ 29 CINECITÉ 30 CINECITÉ 31 CINECITÉ 32 CINECITÉ 33 CINECITÉ 34 CINECITÉ 35 CINECITÉ 36 CINECITÉ 37 CINECITÉ 38 CINECITÉ 39 CINECITÉ 40 CINECITÉ 41 CINECITÉ 42 CINECITÉ 43 CINECITÉ 44 CINECITÉ 45 CINECITÉ 46 CINECITÉ 47 CINECITÉ 48 CINECITÉ 49 CINECITÉ 50 CINECITÉ 51 CINECITÉ 52 CINECITÉ 53 CINECITÉ 54 CINECITÉ 55 CINECITÉ 56 CINECITÉ 57 CINECITÉ 58 CINECITÉ 59 CINECITÉ 60 CINECITÉ 61 CINECITÉ 62 CINECITÉ 63 CINECITÉ 64 CINECITÉ 65 CINECITÉ 66 CINECITÉ 67 CINECITÉ 68 CINECITÉ 69 CINECITÉ 70 CINECITÉ 71 CINECITÉ 72 CINECITÉ 73 CINECITÉ 74 CINECITÉ 75 CINECITÉ 76 CINECITÉ 77 CINECITÉ 78 CINECITÉ 79 CINECITÉ 80 CINECITÉ 81 CINECITÉ 82 CINECITÉ 83 CINECITÉ 84 CINECITÉ 85 CINECITÉ 86 CINECITÉ 87 CINECITÉ 88 CINECITÉ 89 CINECITÉ 90 CINECITÉ 91 CINECITÉ 92 CINECITÉ 93 CINECITÉ 94 CINECITÉ 95 CINECITÉ 96 CINECITÉ 97 CINECITÉ 98 CINECITÉ 99 CINECITÉ 100



BLANCHE GARDIN MICHEL HOUELLEBECQ
DANS LA PEAU DE
BLANCHE
HOUELLEBECQ
UN FILM DE GUILLAUME NICLOUX

1H28 - FRANCE - SCOPE - 5.1

DISTRIBUTION SUISSE

Outside the Box
Chemin du Martinet 28
CH - 1007 LAUSANNE
+41 21 635 14 34
outside-thebox.ch
info@outside-thebox.ch

PRESSE SUISSE

Christian Ströhle
Super-Market
+41 79 390 47 69
christian@super-market.ch





SYNOPSIS

En Guadeloupe, Blanche Gardin préside un concours de sosie consacré à Michel Houellebecq. Michel s'y rend, mais des événements imprévus vont plonger notre duo au cœur d'une intrigue rocambolesque...

« Dans la peau de Blanche Houellebecq » est le dernier volet d'une trilogie satirique mais il peut être vu indépendamment, à rebours ou dans la continuité des autres films : « L'enlèvement de Michel Houellebecq » et « Thalasso ».

En restant fidèle aux procédés des précédents films qui maniaient la multiplicité des points de vue et la prise de vue unique, « Dans la peau de Blanche Houellebecq » enchevêtre intrigues frictionnelles et confessions des protagonistes. En ne divulguant qu'à certains acteurs le contenu des séquences et le choix des dialogues, le scénario adopte aussi un fil conducteur protéiforme pour ne pas dire hétérogène. Il s'agit à travers ce film « d'exploration », d'entretenir le trouble et la porosité entre les personnages et les personnes réelles. Ceci, dans un désir de stimuler le débat et les contradictions, sans jamais jouer le jeu, ni de la diabolisation ni d'une glorification quelconque. Seul le désir d'alimenter l'imaginaire en puisant dans l'actualité et l'intime de chacun est le moteur de ce film kaléidoscopique.

Littérature, amour, liberté d'expression, drogue, sexisme, solitude, homophobie et appropriation culturelle sont autant de sujets abordés autour d'un thème essentiel : l'indépendance de la Guadeloupe.

En poursuivant, sous d'autres facettes, la critique du colonialisme et des replis communautaires, « Dans la peau de Blanche Houellebecq » endosse une filiation réflexive avec « Les confins du monde » et « La tour ». Parce qu'il continue ici de pointer les failles et les traumas expansionnistes d'une société dont l'héritage esclavagiste innerve à la fois les sentiments d'humiliation et de domination. Derrière Blanche Gardin et Michel Houellebecq, Maryse Condé et Élie Domota ne sont jamais loin.

À travers les saillies verbales immorales et insolentes, mais où se loge chez chacun une autodérision heureuse, j'essaie de faire sauter avec une moquerie bienveillante, les assignations de toutes parts et les bons sentiments.

Pour un film d'un genre humoristique et sincèrement engagé.

Guillaume Nicloux



ENTRETIEN AVEC GUILLAUME NICLOUX
PAR JOHN JEFFERSON SELVE

**Comment est née cette trame délirante
du concours de sosie ?**

J'ai entendu parler d'une soirée des sosies organisée à Liège. L'intrigue est née à ce moment-là, avec le désir d'une Blanche Gardin en présidente de jury. Ensuite je suis resté fidèle au scénario mais le réel s'est invité dans la fiction. Houellebecq était dans les finalistes du Prix Nobel deux mois avant le tournage et après la parution de l'entretien avec Michel Onfray dans « Front Populaire » tout a basculé.

Il est passé de nobélisable à paria national. Ces événements ont évidemment guidé l'échange politique que déclenche Blanche pendant la séquence apéritive.

**Pourquoi rassembler ce duo improbable,
Blanche Gardin et Michel Houellebecq ?**

Entre récit fictionnel et exploration intime, ça m'intéressait de confronter deux personnalités aux antagonismes forts, que tout oppose politiquement, dans un film à revendications indépendantistes.

**Tu ouvres ton film par cette citation de
Maryse Condé, écrivaine guadeloupéenne :
"Le rire est le premier pas vers la libération.
On commence par rire. On rit donc on se
libère. On se libère donc on peut combattre."**

Cette phrase est importante parce qu'elle donne le ton. Peut-on aujourd'hui aborder des sujets importants et complexes dans une comédie sans se sentir coupable ? Se libérer par le rire pour combattre des idées est une approche stimulante qui me semble salutaire.

**Comment s'invente et se construit un tel
projet ?**

« L'Enlèvement de Michel Houellebecq » et « Thalasso » obéissent à la même méthodologie. Plus précisément, je rédige un document romancé et dialogué. Puis il y a les répliques que je donne à certains et pas à d'autres. Pendant les prises, j'interviens beaucoup mais je laisse aussi libre court aux improvisations. J'encourage les comédiens à mentir, à se tromper, à se confier, à nourrir le fantasme.

**Je comprends mieux cet aspect indiscernable
que je ressens à travers ces films. Même si je
crois que dans celui-ci, tu es plus frontal sur
l'aspect politique de la colonisation française.**

La problématique coloniale répond à celle amorcée dans « Les Confins du monde » mais elle est ici véhiculée par l'humour et ancrée dans une actualité. La confrontation primaire entre les blancs de la métropole venu profiter du soleil par le biais d'un alibi culturel, et certains natifs épris aujourd'hui de justice.

Pourquoi as-tu pensé à Blanche pour le rôle ?

Blanche est un électron libre dans le paysage, elle me fait beaucoup rire. Dans le film elle agit sur Michel avec une certaine sollicitude, c'est elle qui le guide, l'engueule, le rassure parfois. Elle est aussi un emblème féministe très inspirant. Je la trouve talentueuse et courageuse.

**J'ai le sentiment que tu les composes comme
un musicien de free Jazz : à la recherche d'un
point d'harmonie dans le désordre ?**

On a les instruments, la ligne mélodique, les couplets... et tout doit se cristalliser lors de la première rencontre, sans répétition ni seconde chance, en mode « free style ».

**On sait ton attitude pour brouiller les
pistes et abattre les frontières, c'est bien
d'entendre concrètement ta façon de faire.**

Un documentaire a été réalisé pour l'occasion et s'intitule Comme dans un vrai film. La réalisatrice, Zoé Rivemale, a essayé de capter sa fabrication globale, des repérages au casting. Du tournage au montage, il montre l'envers du décor, sans fard ni complaisance.

**Le film aborde certaines problématiques
sociétales de l'époque, l'appropriation
culturelle par exemple, ce qu'il faut dire
ou ne pas dire...**

Oui mais il reste bienveillant, ne serait-ce parce que je n'ai pas d'avis tranché sur l'évolution « woke », ce qui m'intéresse ce sont les réactions des protagonistes, je deviens alors le premier spectateur des débats.

**Le film perce la condescendance blanche,
ils sont d'ailleurs immédiatement ridiculisés.
Ce qui implique un clivage. D'ailleurs la scène
du coup de poing de Blanche pourrait être
perçu comme dérangeante...**

Je te renvoie la question toi qui est métis, qu'est-ce qui peut poser problème dans ce geste fictionnel.

**C'est tellement inattendu qu'il y a un côté Tex Avery très drôle. Mais pour te répondre, je dirais
que nous sommes à un tournant sur la question noire. Comme si enfin la supériorité blanche
n'existait plus. Alors tout ce qui renvoie à l'état d'avant, déclenche un sismographe très sensible
aux moindres susceptibilités sur le sujet.**

Dans l'absolu c'est la moindre des choses. Dans cette scène, le tandem se retrouve menotté et l'ordre est représenté par un policier noir. Il enchaîne Blanche et un « français de souche », expression polémique employée à des occasions très différentes par les deux H, Houellebecq et Hollande.





Dans la limousine d'ailleurs, il y aura un concours de souffrance. A chacun sa communauté... mais tout est passé au filtre de l'humour, on rit beaucoup, j'ai parfois eu l'impression d'être entre « Les Pieds Nickelés » et « Las Vegas Parano » ?

Le but est d'explorer des zones où l'on abandonne l'autocensure pour aborder certaines thématiques sous un angle moins policé. Plus largement, j'ai encouragé Cornélius à dire ce qu'il pense, il accule Blanche, Luc et Franck, alors enfermé dans la limousine et les confronte au passé esclavagiste subi par ses aïeux.

Michel est d'une certaine façon maltraité par Blanche, avec l'expiation de son double maléfique dont le face à face avec ses sosies serait l'acmé...

Effectivement. Comme dirait Lacan, « le réel c'est quand on se cogne », quand on se prend le mur en quelque sorte... et à la fin on pourrait tous les croire lavés par cette plongée maritime, comme un retour intra-utérin qui leur offrirait la possibilité d'une renaissance. (rires)

Tu y vas un peu fort sur l'exégèse non ?

Les débats que j'apprécie le plus sont ceux que j'ai avec les analystes. On peut se permettre, souvent avec humour, d'aller très loin dans les interprétations.

Ton hétérogénéité est tout de même unique dans le paysage, elle déroute... comment analyses-tu ta filmographie débridée ?

J'ai un caractère qui me préserve de la tentation du rétroviseur. Je suis variable, je m'accorde le droit de changer d'avis, de me tromper, d'être convaincu par quelqu'un ou vampiriser par un lieu. Ce qui m'oriente vers des choix hétéroclites sur lesquels j'évite de m'interroger.

John Jefferson Selve est écrivain aux éditions Grasset. Il est aussi l'éditeur de la revue d'art et de littérature « Possession immédiate ». Il est encore professeur titulaire au master Textes et Création littéraire de l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre depuis 2018.

ENTRETIEN DE CHASSOL

Connais-tu le travail de Guillaume avant ?

Je le connaissais surtout de nom, et j'avais vu « Le Poulpe », qui était déjà assez culte, mais je ne savais pas que Guillaume était aussi prolifique.

Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Jean-Pascal Zadi (qui joue dans le film) lui a donné mon numéro, il cherchait à me rencontrer. Du coup, j'ai lu certaines de ses interviews. Elles me paraissaient intellos, presque austères. Puis, nous nous sommes rencontrés : je l'ai vu arriver : avec une grosse doudoune et des couleurs flashy. Il était très loin de l'image que j'avais pu me faire. Ça m'a intrigué, j'avais saisi qu'il était intelligent, mais à cet instant j'ai surtout pensé qu'il y avait très certainement plusieurs Guillaume Nicloux. Enfin plusieurs perceptions possibles de ce qu'il est.

Ensuite, nous sommes allés chez moi écouter de la musique. J'ai découvert son immense culture et sa connaissance très précise des musiques de film. C'était agréable parce que ce n'est pas toujours le cas des cinéastes.

Qu'as-tu pensé quand Guillaume t'a présenté le film ?

Quand Guillaume m'a parlé de Michel Houellebecq, je me suis dit que je n'allais pas faire la musique de ce film. C'était pile après son entretien calamiteux avec Michel Onfray. Mais c'est à cet instant précis, je ne me rappelle plus la phrase avec exactitude, que Guillaume me sort : « qu'il est bien de penser contre soi-même par moment ». Et cette phrase a résonné, elle sonnait juste : c'est vrai que par idéologie ou radicalité un peu molle, on ferme vite des portes. Ça m'a interrogé. Quelques temps après, j'ai vu « L'Enlèvement de Michel Houellebecq » et j'ai compris. Le film est passionnant, ne serait-ce que dans son dispositif.

Puis j'imagine que la trame décoloniale te

plaisait ...

C'est vrai, quand il m'a dit qu'il voulait faire un film anticolonial en utilisant des archives etc. J'ai eu envie d'accompagner cette autre façon de faire et de penser, sans jouer les polarités automatiques de l'époque. Puis, quand j'ai su qu'il y avait Blanche Gardin que j'apprécie énormément, j'ai su qu'il y aurait très certainement un film libre à l'arrivée.



C'est sa force, cette liberté, d'être là où on ne l'attend pas ...

Oui dans notre époque ultra polarisée : extrême gauche, extrême droite, extrême centre, c'est bien de ne pas se laisser enfermer. De dépasser ses propres biais. Même, si je me sens d'extrême gauche. Le chacun son camp est un fléau. En ça, Guillaume s'extrait des protocoles de pensées. Et le côté hybride, un peu dingue de ce film, c'est au fond ce que j'attends des cinéastes. Puis, c'est une comédie géniale, ça permet de passer plein de choses, d'avoir une magnitude dans l'appréhension du monde.

Quelle a été ton approche musicale ?

J'étais content que Guillaume ne me demande pas de la synchro scène par scène. Il voulait de la matière. De la musique où il puiserait après, et cette démarche est tellement libératrice pour un compositeur. Ça ne l'intéressait pas que je colle aux différentes séquences du film. Il me faisait confiance. En tout cas, mettre en musique Maryse Condé, Aymé Césaire, c'était pour moi une expérience incroyable. Je lui ai aussi proposé d'autres séquences. Comme celle où Elie Domota interpelle François Fillon alors candidat pour les présidentielles 2017.

Avant qu'il n'y ait la révélation de ses affaires et que celui-ci ne tombe pour malversations. À l'écran, le mépris de Fillon était dingue, tellement typique de sa classe politique. Alors que Domota insistait pour ne pas se représenter en victime. Pour ne pas parler de repentance mais de réparation.

Bref, le film nous fait ressentir cela. Il place son regard du côté des Domota et de ceux qui luttent. Puis surtout, et c'est essentiel : ce ne sont pas des victimes, mais des femmes et des hommes qui réclament une justice concrète. C'est aussi ça que j'ai accompagné par ma musique. Et le génie de Guillaume vient que ces questions nécessaires et actuelles, ne l'ont pas empêché de réaliser une comédie hilarante et azimutée.

Bien au contraire ! (rires.)

Christophe Chassol, est un compositeur, arrangeur et claviériste français. Il compose pour le cinéma, la télévision et la publicité. Il a collaboré avec de nombreux artistes comme Sébastien Tellier, Phoenix, Franck Ocean...



LISTE ARTISTIQUE

BLANCHE GARDIN

MICHEL HOUELLEBECQ

LUC SCHWARZ

FRANCK MONIER

Avec les participations de

FRANÇOISE LEBRUN

GASPAR NOÉ

JEAN-PASCAL ZADI

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATEUR GUILLAUME NICLOUX

SCÉNARIO GUILLAUME NICLOUX

PRODUCTION LES FILMS DU KIOSQUE

PRODUCTEURS FRANÇOIS KRAUS ET DENIS PINEAU-VALENCIENNE

IMAGE CHRISTOPHE OFFENSTEIN

SON FANNY WEINZAEPFLEN, THOMAS DESJONQUÈRES ET OLIVIER DÔ HUU

COSTUMES ANAÏS ROMAND

CASTING ELISE CRESSON

DÉCOR OLIVIER RADOT

ÉTALONNEUR RICHARD DEUSY

CONCEPTION GRAPHIQUE CLÉMENT DENEUX

PREMIER ASSISTANT RÉALISATION AURÉLIEN FAUCHET

MONTAGE GUY LECORNE LMA

MUSIQUE CHRISTOPHE CHASSOL

PRODUCTEUR EXÉCUTIF SYLVAIN MONOD



DISTRIBUTION, VENTES INTERNATIONALES, MANDAT TV BAC FILMS

AVEC LA PARTICIPATION DE OCS

EN ASSOCIATION AVEC AMAZON PRIME VIDÉO ET BAC FILMS

EN COPRODUCTION AVEC LES FILMS DU WORSO

EN ASSOCIATION AVEC PALATINE ÉTOILE 20 ET 21, LA BANQUE POSTALE IMAGE 16,

SG IMAGE 2022, CINEAXE 4, CINÉCAP 7, CINÉMAGE 18 ET COFINOVA 19

LIEUX DE TOURNAGE GUADELOUPE, ÎLE-DE-FRANCE

GUILLAUME NICLOUX

RÉALISATEUR & SCÉNARISTE

2024 *DANS LA PEAU DE BLANCHE HOUELLEBECQ*
PRODUIT PAR LES FILMS DU KIOSQUE

2023 *LA PETITE* PRODUIT PAR LES FILMS DU KIOSQUE
LA TOUR PRODUIT PAR LES FILMS DU WORSO ET UNITÉ

2021 *LES ROIS DE L'ARNAQUE* PRODUIT PAR GAUMONT/NETFLIX

2019 *THALASSO* PRODUIT PAR LES FILMS DU WORSO
(SÉLECTION OFFICIELLE/ FESTIVAL DE SAINT-SÉBASTIEN)

IL ÉTAIT UNE SECONDE FOIS PRODUIT PAR UNITÉ
(SÉLECTION OFFICIELLE SÉRIE/ FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BERLIN)

2017 *LES CONFINS DU MONDE* PRODUIT PAR LES FILMS DU WORSO
(QUINZAINE DES RÉALISATEURS/ FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE CANNES)

2016 *THE END* PRODUIT PAR LES FILMS DU WORSO
(SÉLECTION FORUM/ FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BERLIN)

2015 *VALLEY OF LOVE* PRODUIT PAR LES FILMS DU WORSO
(SÉLECTION OFFICIELLE/ FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE CANNES)

2013 *L'ENLÈVEMENT DE MICHEL HOUELLEBECQ* PRODUIT PAR LES FILMS DU WORSO
(SÉLECTION FORUM/ FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BERLIN)

LA RELIGIEUSE PRODUIT PAR LES FILMS DU WORSO
(SÉLECTION OFFICIELLE/ FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BERLIN)

2012 *L'AFFAIRE GORDJI* PRODUIT PAR CANAL+

2010 *HOLIDAY* PRODUIT PAR LES FILMS DU WORSO

2009 *LA REINE DES CONNES* PRODUIT PAR ARTE

2006 *LA CLEF* PRODUIT PAR LES FILMS DE LA SUANE

2004 *LE CONCILE DE PIERRE* PRODUIT PAR UGC

2003 *CETTE FEMME LÀ* PRODUIT PAR LITTLE BEAR

2001 *UNE AFFAIRE PRIVÉE* PRODUIT PAR LITTLE BEAR

1998 *LE POULPE* PRODUIT PAR TÉLÉMA

1994 *FAUT PAS RIRE DU BONHEUR* PRODUIT PAR PRODUCTIONS DESMICHELLE
(CINÉMA EN FRANCE/ FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE CANNES)

1992 *LA VIE CREVÉE* PRODUIT PAR ARTE (SÉLECTION OFFICIELLE/FESTIVAL DE LOCARNO)

1990 *LES ENFANTS VOLANTS* PRODUIT PAR JEAN-PAUL ALRAM
(SÉLECTION FORUM/ FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BERLIN)



MICHEL HOUELLEBECQ

ACTEUR

CINÉMA

- 2024 *DANS LA PEAU DE BLANCHE HOUELLEBECQ* - GUILLAUME NICLOUX
- 2022 *RUMBA LA VIE* - FRANCK DUBOSC
- 2020 *EFFACER L'HISTORIQUE* - BENOÎT DELÉPINE ET GUSTAVE KERVERN
- 2019 *THALASSO* - GUILLAUME NICLOUX
- 2016 *RESTER VIVANT* - MÉTHODE - ERIK LIESHOUT, ARNO HAGERS, REINIER VAN BRUMMELEN
SAINT AMOUR - GUSTAVE KERVERN ET BENOÎT DELÉPINE
- 2014 *NEAR DEATH EXPERIENCE* - GUSTAVE KERVERN ET BENOÎT DELÉPINE
L'ENLÈVEMENT DE MICHEL HOUELLEBECQ - GUILLAUME NICLOUX
- 2012 *L'AFFAIRE GORDJI : HISTOIRE D'UNE COHABITATION* - GUILLAUME NICLOUX

ROMANS

- 2022 *ANÉANTIR* - FLAMMARION
- 2019 *SÉROTONINE* - FLAMMARION
- 2015 *SOUMISSION* - FLAMMARION
- 2010 *LA CARTE ET LE TERRITOIRE* - FLAMMARION (PRIX GONCOURT)
- 2005 *LA POSSIBILITÉ D'UNE ÎLE* - FAYARD
- 2001 *PLATEFORME* - FLAMMARION
- 1998 *LES PARTICULES ÉLÉMENTAIRES* - FLAMMARION
- 1994 *EXTENSION DU DOMAINE DE LA LUTTE* - ÉDITIONS MAURICE NADEAU



BLANCHE GARDIN

ACTRICE

CINÉMA

- 2024 *DANS LA PEAU DE BLANCHE HOUELLEBECQ* - GUILLAUME NICLOUX
ROBOT T-O - GIULIO CALLEGARI
- 2022 *LE LIVRE DES SOLUTIONS* - MICHEL GONDRY
TOUT LE MONDE AIME JEANNE - CÉLINE DEVAUX
- 2021 *FRANCE* - BRUNO DUMONT
- 2020 *EFFACER L'HISTORIQUE* - BENOIT DELEPINE ET GUSTAVE KERVERN
#JESUISLÀ - ÉRIC LARTIGAU
SELFIE - TRISTAN AUROUET
- 2018 *TAMARA VOL.2* - ALEXANDRE CASTAGNETTI
JE NE SUIS PAS UN HOMME FACILE - ÉLÉONORE POURRIAT
- 2017 *PROBLEMOS* - ÉRIC JUDOR
- 2016 *ADOpte UN VEUF* - FRANÇOIS DESAGNAT
TAMARA - ALEXANDRE CASTAGNETTI
LA DREAM TEAM - THOMAS SORRIAUX
- 2015 *LES SOUVENIRS* - JEAN-PAUL ROUVE
- 2014 *LE CROCODILE DU BOTSWANGA* - FABRICE ÉBOUÉ
- 2013 *20 ANS D'ÉCART* - DAVID MOREAU
- 2011 *LA LISIÈRE* - GÉRALDINE BAJARD
LA GUERRE EST DÉCLARÉE - VALÉRIE DONZELLI
L'EXERCICE DE L'ÉTAT - PIERRE SCHOELLER
CASE DÉPART - THOMAS NGIJOL, FABRICE ÉBOUÉ ET LIONEL STEKETEE
LOW COST - MAURICE BARTHÉLÉMY
- 2009 *HAPPY FEW* - ANTONY CORDIER

TÉLÉVISION

- 2021 *LA MEILLEURE VERSION DE MOI-MÊME* - BLANCHE GARDIN
- 2015 *DAMOCLES* - MANUEL SCHAPIRA
- 2014-2013 *WORKINGGIRLS saison 3* - SYLVAIN FUSÉE
- 2012 *DES FRÈRES ET DES SOEURS* - ANNE GIAFFERI
WORKINGGIRLS saison 2 - SYLVAIN FUSÉE
- 2011 *BREF* - KYAN KHOJANDI ET BRUNO MUSCHIO
WORKINGGIRLS - SYLVAIN FUSÉE
UN FILM SANS... saison 2 - RONAN SINQUIN
- 2010 *LA PART DES ANGES* - SYLVAIN MONOD
L'HOMME SANS NOM - SYLVAIN MONOD
- 2009 *INSIDE JAMEL COMEDY CLUB* - OLIVIER BRAUNSTEIN
- 2008 *RIEN DANS LES POCHEs* - MARION VERNOUX
LES LIVRES QUI TUENT - DENYS GRANIER-DEFERRE
- 2007 *LIGNE BLANCHE - COMÉDIE !*
- 2006 *LE GRAND JOURNAL - CANAL +*
LE VRAI JOURNAL - CANAL+
- 2004 *LA MINUTE DE MATTHIEU - M6*

THÉÂTRE

- 2018-2019 *BONNE NUIT BLANCHE* - BLANCHE GARDIN (MOLIÈRE 2019 PRIX HUMOUR)
- 2018 *ZAI ZAI ZAI ZAI* - PAUL MOULIN ET MAÏA SANDOZ
- 2017 *JE PARLE TOUTE SEULE* - BLANCHE GARDIN (NOMINATION AUX MOLIÈRES 2018)
- 2014 *IL FAUT QUE JE VOUS PARLE !* - BLANCHE GARDIN
- 2007 *JAMEL COMEDY CLUB* - JAMEL DEBBOUZE

LES FILMS DU KIOSQUE

FILMOGRAPHIE

CINÉMA

- 2024 *DANS LA PEAU DE BLANCHE HOUELLEBECQ* - GUILLAUME NICLOUX
BONNARD PIERRE ET MARTHE - MARTIN PROVOST
- 2023 *LA PETITE* - GUILLAUME NICLOUX
QUAND TU SERAS GRAND - ANDRÉA BESCOND, ERIC MÉTAYER
UN HIVER EN ÉTÉ - LAETITIA MASSON
- 2022 *MASCARADE* - NICOLAS BEDOS
LES FEMMES DU SQUARE - JULIEN RAMBALDI
DRÔLE - FANNY HERRERO (RÉAL. FARID BENTOUMI, BRYAN MARCIANO)
KUNG FU ZOHRA - MABROUK EL MECHRI
- 2021 *DE SON VIVANT* - EMMANUELLE BERCOT
FAMILY BUSINESS - SAISON 3 - IGOR GOTESMAN
- 2020 *LA BONNE ÉPOUSE* - MARTIN PROVOST
FAMILY BUSINESS - SAISON 2 - IGOR GOTESMAN
- 2019 *LA BELLE ÉPOQUE* - NICOLAS BEDOS
FAMILY BUSINESS - SAISON 1 - IGOR GOTESMAN
- 2018 *LES CHATOUILLES* - ANDRÉA BESCOND ET ERIC METAYER
BONHOMME - MARION VERNOUX
- 2017 *PARIS ETC.* - ZABOU BREITMAN (SÉRIE TV)
TOUT NOUS SÉPARE - THIERRY KLIFA
MONSIEUR & MADAME ADELMAN - NICOLAS BEDOS
- 2016 *FIVE* - IGOR GOTESMAN
ET TA SŒUR - MARION VERNOUX

- 2015 *BOOMERANG* - FRANÇOIS FAVRAT
PAPA LUMIÈRE - ADA LOUEILH
LA TÊTE HAUTE - EMMANUELLE BERCOT
- 2014 *QU'ALLAH BÉNISSE LA FRANCE* - ABD AL MALIK
- 2013 *LES BEAUX JOURS* - MARION VERNOUX
- 2011 *ON NE CHOISIT PAS SA FAMILLE* - CHRISTIAN CLAVIER
UNE FOLLE ENVIE - BERNARD JEANJEAN
LOW COST - MAURICE BARTHÉLÉMY
- 2010 *MON POTE* - MARC ESPOSITO
CES AMOURS-LÀ - CLAUDE LELOUCH
ÇA COMMENCE PAR LA FIN - MICHAËL COHEN
MES CHÈRES ÉTUDES - EMMANUELLE BERCOT (UNITAIRE TV)
- 2009 *LA SAINTE VICTOIRE* - FRANÇOIS FAVRAT
LE BAL DES ACTRICES - MAÏWENN
- 2007 *DEUX VIES PLUS UNE* - IDIT CÉBULA
L'ENNEMI INTIME - FLORENT-EMILIO SIRI
TEL PÈRE TELLE FILLE - OLIVIER DE PLAS
- 2006 *PARDONNEZ-MOI* - MAÏWENN
- 2004 *LE RÔLE DE SA VIE* - FRANÇOIS FAVRAT
UNE VIE À T'ATTENDRE - THIERRY KLIFA
- 2003 *UNE AFFAIRE QUI ROULE* - ÉRIC VENIARD
- 2001 *OUI, MAIS...* - YVES LAVANDIER



PROGRAMMATION

SUISSE ALÉMANIQUE

Christian Ströhle
christian@outside-thebox.ch

SUISSE ROMANDE

Sebastiano Conforti
sebastiano@outside-thebox.ch